

Le Bolley



Numéro 42, Hiver 2009-2010

Dès le début des années '30...
une histoire de pionniers.

WILFRID BEAULÉ, ouvrier et charpentier, et son épouse Célina Charlebois arrivaient du Témiscamingue avec leurs enfants: Fernande, Lorette, Georgette et Marcel.

LOUIS BEAULÉ, cultivateur, et son épouse Alice Guay, partis de Montmagny, s'établissaient à Monbeillard avec leurs enfants: Valentine, Henri, Alfred et Gisèle.

EUGÈNE BEAULÉ, mineur, et son épouse Stella Loubier, arrivaient de Thedford Mines avec les enfants, Jean-Marie et Gaston. Ils repartaient quelques années plus tard.

LOUIS BEAULÉ et **JOACHIM BEAULÉ**, deux célibataires, venaient du Témiscamingue pour oeuvrer en construction et en mécanique.

Parmi tous ceux-là, **WILFRID** est considéré comme le pionnier des pionniers. Louis et Joachim sont ses deux frères, tandis que Louis de Montbeillard et Eugène de Thedford Mines sont ses cousins. Tous deux étaient nés à St-Vital de Lambton, tout comme Wilfrid.

+++

Puis, dans les décennies suivantes,
ROUYN-NORANDA recevait encore:

- De la famille d'Amédée Beaulé : Paul, Marguerite, Claire, Alfred; et plus tard, la majorité des enfants de Léo;
- De la famille d'Aldéric Beaulé: Léonard, Eleona, Rose, Jeanne et Gabrielle;
- De la famille de Josaphat Beaulé: Marie-Ange, puis Ghislain; fils de Lucien;
- De la famille d'Edmond Beaulé: Léon et Gédéon;
- De la famille d'Alphonse Beaulé: Laurier, Réjeanne, Chantal, Gaston, Pierre et Nathalie.

Aujourd'hui, leurs descendances comprennent aussi des Murphy, des Brouillard, des Labelle, des Pronovost, des Chouinard, des Carle, des Sigouin, des Lampron, des Côtes, des Lessard, des Fraser, des Beaupré.

ONT AUSSI VÉCU ET OEUVRÉ
À ROUYN-NORANDA:

YVAN BEAULÉ, professeur, (1963-68);
RENÉ BEAULÉ, représentant en alimentation, (1977-97);
MOÏSE BEAULÉ, mécanicien, (1950-53);
LÉO BEAULÉ, journaliste, (1969-96);
LOUIS BEAULÉ, pilote d'avion, (1993-99).

Des noms que l'histoire de
ROUYN-NORANDA retiendra:

- Les institutrices **Marguerite Beaulé** et sa soeur **Claire**, pour leurs nombreuses années dans le domaine de l'enseignement;
- Le professeur **Marcel Beaulé** pour ses décennies de bénévolat dans le mouvement scout et son implication dans le développement du camping;
- Les Chevaliers **Paul Beaulé** et **Henri Beaulé** pour leur dévouement dans les oeuvres des Chevaliers de Colomb de Rouyn-Noranda;
- La surveillante et animatrice **Georgette Beaulé-Murphy** auprès des étudiantes résidentes du Collège de l'Abitibi-Témiscamingue;
- L'ingénieur **Serge Beaulé** de la firme STAVIBEL pour son implication dans les oeuvres professionnelles et sociales;
- L'adjointe administrative, **Chantal Beaulé**, auprès du Secrétaire général de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue;
- L'électricien **Jacques Beaulé** et son implication dans le développement du sport de canotage.

Le mot du président	2	Rouyn-Noranda Juillet 2009	16
Le carnet du patrimoine	4	17 mariages	19
La face cachée d'un paradis touristique	6	Mieux connaître la région.....	20
Chronique militaire.....	10	Marie-Blanche Beaulé-Langlois	21
Rencontre annuelle 2009.....	14	Nécrologie.....	22
François Beaulé aux olympiques	15	Liste des membres.....	23

Le mot du président...

Bonjour chers lecteurs et chères lectrices,

Cette année, nous fêtons ensemble le 20^e anniversaire de la fondation de notre association des familles Beulé d'Amérique. Une des belles réussites de l'année fût sans conteste le rassemblement qui a lieu à Rouyn-Noranda les 24, 25 et 26 juillet dernier.

En effet, un gros merci au comité organisateur dont les responsables étaient monsieur Jacques Beulé (trésorier) et monsieur Norman Murphy (directeur), tous deux membres de notre conseil d'administration, ainsi que tous les membres du comité qui ont su au cours de cette fin de semaine nous intéresser à leur région, à leurs villes, à leurs familles et nous faire ainsi connaître leur joie et leur fierté de nous recevoir.

Même un arbre a été planté dans un parc de la ville symbolisant la souche et le tronc qui représentent les ancêtres qui s'établirent dans ce beau coin de pays. Les branches et les feuilles représentent les générations passées et futures de cette belle grande famille que sont les Beulé d'Amérique!

Ce n'était pas la première fois que l'association tenait une assemblée générale à Rouyn-Noranda puisqu'Yvan, notre président fondateur et son conseil d'administration ont tenu les toutes premières réunions à cet endroit.

Toutefois, c'était la première fois qu'un rassemblement de cet envergure se tenait en Abitibi et encore une fois chapeau à l'équipe et chapeau à Jacques Beulé qui malgré une santé chancelante a su mener si bien ce défi sans que rien n'y paraisse. **Merci infiniment!**



L'an prochain, notre réunion annuelle aura lieu sur la rive-sud de Montréal dans le secteur du Fort Chambly. Le responsable qui s'est porté volontaire pour l'organisation de cet événement est Paul-Émile Beulé, membre du conseil d'administration qui demeure dans cette région. Les Beulé de ce secteur qui voudrait se joindre à Paul-Émile pour offrir leur aide peuvent le rejoindre au 1-450-446-4924. Alors, je vous invite tous à venir à cette rencontre. Les informations sur ce futur événement vous seront fournies dans le prochain Bolley du mois de mai ou juin 2010.

Bonne lecture.

Votre président, Yvon Beulé



Madame Rollande Thibodeau-Beulé de Marbleton est notre gagnante pour le remboursement d'un forfait tiré parmi les gens s'étant inscrit tôt à la rencontre de Rouyn-Noranda.

Félicitations!

Toute notre reconnaissance à...



Dans le cadre des activités du vingtième anniversaire de fondation de l'Association, le comité organisateur a voulu souligner d'une façon particulière le travail et l'implication de certaines personnes au sein de l'Association.

Ainsi Yvan Beulé s'est vu remettre une plaque de cuivre pour souligner sa participation exceptionnelle en tant que président fondateur, rédacteur du Bolley et, bien sûr, historien de la famille et de l'Association.



Jacques Beulé a reçu une sculpture réalisée par Stéphane Beulé de Lac-Mégantic et une plaque de cuivre pour son implication depuis les tout début de l'association en tant que secrétaire, trésorier et secrétaire-trésorier.



Yvon Beulé a reçu une plaque pour son dévouement en tant qu'administrateur et président de l'Association et le travail qu'il a fait au cours des dernières années.

Louise Boutin et Marcel Beulé ont reçu une plaque pour leur implication exceptionnelle pour la conception et la mise en page du bulletin Le Bolley et la conception et l'entretien du site web de l'Association.



Gaston Audet-Lapointe pour sa contribution exceptionnelle au sein de l'Association pour informatiser la base de données généalogiques des descendants de Lazare Bolley.

Paul Beulé a reçu une plaque pour le travail qu'il a fait pour l'Association et ses années passées en tant que président de cette dernière.



Ci-contre, la plaque sculptée par Stéphane Beulé et remise à Jacques Beulé. Elle représente un canonier.

Le carnet du patrimoine

Québec ville militaire

De 1608 à 1871, Québec a toujours constitué l'objectif ultime de l'ennemi voulant s'emparer du territoire Nord-Américain, qu'il soit britannique ou français, en raison de son rôle de capitale politique et économique ainsi que par sa fonction de port d'entrée des ravitaillements et des secours pour la ville.

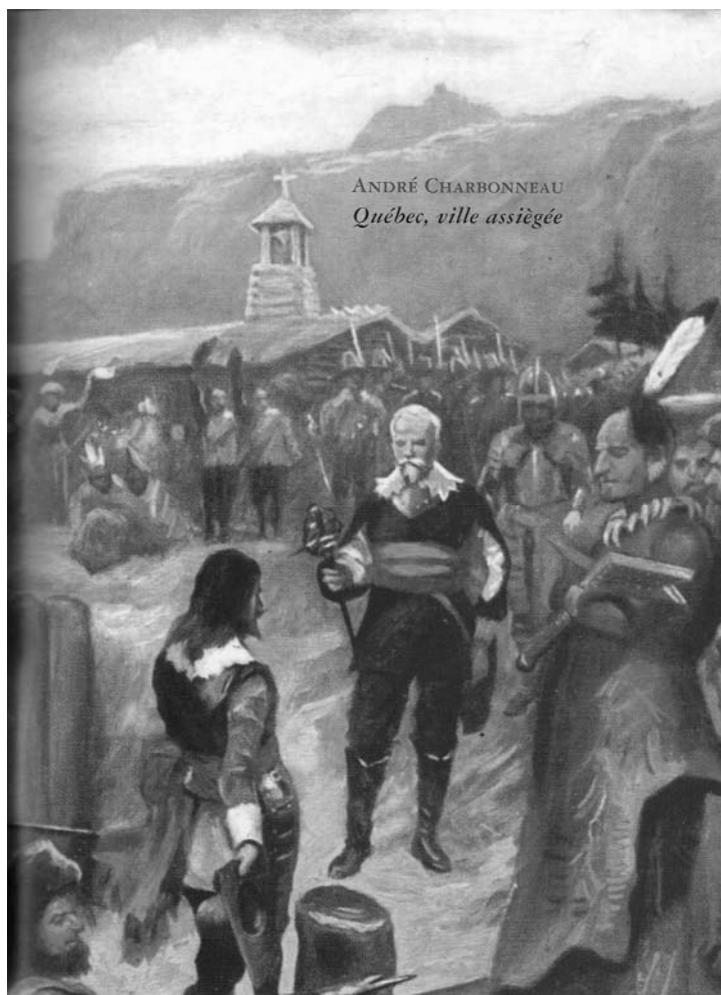
À cinq reprises, en 1629, 1690, 1759, 1760 et 1775, l'ennemi s'est présenté aux abords de Québec soit par eau soit par terre. À cinq reprises, la population de la ville et le "système" défensif de la capitale coloniale ont été mis à l'épreuve. Cinq fois, civils et militaires ont joint leurs efforts pour sauvegarder ce coin de pays.

En 1629 : les frères Kirke (des anglais) arrivèrent devant Québec avec leur flotte. Ils voulaient obtenir l'exclusivité du commerce des fourrures dans la vallée Laurentienne. Du côté des français, le monopole du commerce avait été obtenu par la Cie des cents associés en 1627 du roi de France, Louis XIV.

En juillet 1628, les frères Kirke s'installèrent à Tadoussac après avoir obtenu, eux aussi, l'exclusivité du commerce des fourrures du roi d'Angleterre Charles Premier. Ils détruisèrent les installations de Cap-Tourmente et ils sommèrent Champlain à Québec de leur rendre le comptoir de traite. Champlain refuse d'abandonner Québec et organise la résistance. La population de Québec est d'environ 100 personnes à ce moment-là. Les frères Kirke s'emparèrent de la flotte de la Cie des cents associés menée par Roquemont. Malgré leur succès, ils décidèrent de quitter la vallée Laurentienne forts de l'artillerie, des vivres et des marchandises de traite saisies durant la saison.

Alors Québec est sauvé! Mais...

Cet événement place la petite agglomération dans



une situation très précaire. La population affronte la famine puisque tous les approvisionnements des français avaient été détruits que ce soit à Cap-Tourmente, à Tadoussac ou à Gaspé.

Champlain ne possédant plus de navires pour aller chercher du renfort en France. L'année suivante en avril 1629, les frères Kirke quittent l'Angleterre à la tête de huit navires. Du côté français, la Cie des cents associés envoyèrent trois navires pour Québec. Pendant ce temps, Champlain avait envoyé deux missions à Gaspé en mai et en juin afin de solliciter, entre autres, des vivres aux pêcheurs et ainsi soulager la faim des habitants de Québec. Ses espoirs se seront estompés puisqu'il voit arrivé dans la rade de Québec le 19 juillet au matin les navires des frères Kirke.

>>>



enjeux dont le montant des compensations pour les fourrures saisies par les Kirke et appartenant aux de Caen (Cents-associés). Un autre point en litige concerne le sort de Port-Royal en Acadie, qui avait été concédé à la famille Alexander en 1621.

Malgré deux projets français non-matérialisés, en 1630 et en 1632, d'envoyer une flotte pour reprendre Québec, les discussions n'aboutissent qu'en mars 1632 avec la signature du traité de Saint-Germain-en-Laye. Le 13 juillet,

Lewis Kirke remet officiellement Québec à Emery de Caen, qui avait quitté le Havre le 18 avril précédent. Quant à Champlain, il reviendra à Québec en mai 1633, accompagné de quelques 200 personnes; il aura fallu cinq années après sa création pour que la Cie des cents associés puisse enfin prendre possession du comptoir de Québec.

L'intermède causé par l'occupation de Québec par les frères Kirke, de 1629 à 1632, a complètement arrêté le peuplement de la petite colonie, qui ne s'était accrue que très lentement depuis sa fondation en 1608. Il démontre aussi le caractère éphémère de l'établissement de commerce qui ne peut subvenir à ses besoins élémentaires si les liens avec la mère patrie sont entravés.

Enfin, cette première présence des forces ennemies devant Québec démontre l'importance de la supériorité navale sur le fleuve, tant sur le plan de l'attaque que de la défense. Ce facteur a largement contribué au succès des Kirke. Quant à Champlain, faute de bateaux à sa disposition, il n'a pu amoindrir les effets de la disette parmi la population.

L'histoire va se répéter plus tard!!!!
À l'été 2010 dans mon prochain article, je vous raconterai l'aventure du gouverneur Frontenac en 1690 et sa fameuse phrase : "... je vous répondrai par la bouche de mes canons..."

réf. : André Charbonneau "Ville Assiégée"

Malgré la paix survenue en Europe durant la guerre de Trente-Ans entre l'Angleterre et la France au sujet du sort des huguenots (donc les deux pays en paix), les frères Kirke somment tout de même Champlain de se rendre sur-le-champ. Ce dernier n'a pas les moyens de se défendre et il capitule. Le 20 juillet 1629, les frères Kirke prennent officiellement possession de Québec avec une garnison de 150 hommes.

Champlain et toute la population de Québec, à l'exception d'une vingtaine d'individus qui sont autorisés à rester, quittent la colonie. Tous sont embarqués sur des navires anglais qui appareillent pour l'Angleterre depuis Tadoussac, à la mi-septembre. Entre-temps, les frères Kirke avaient saisi la cargaison d'Emery de Caen, et la flottille des cents associés (français) s'était arrêtée au Capbreton à l'annonce de la capture de Québec.

Les français reprennent possession de Québec.

Dès son retour en Europe via l'Angleterre, Champlain et la cour française soulèvent la question de la légitimité de la prise de Québec le 19 juillet 1629, alors que la paix entre la France et l'Angleterre avait été signée à Suze en Italie, le 24 avril précédent. En dépit des engagements de Charles Premier à rendre Québec aux français, les discussions traînent en longueur en raison de différents

La face cachée d'un paradis touristique

Par Karine Beaulé-Prince



VIE DE VILLAGE

El Alto... un pueblito - petit village, encore que "petit" me semble un mot un peu fort - d'environ 200 âmes, perdus dans les montagnes de San José de Ocoa, la région la plus démunie de la République Dominicaine. Ici, le voisinage vit d'agriculture et de menus travaux, quand l'argent finit par apparaître, au rythme de la température qui fait souvent des siennes et change au gré des vents et des nuages qui jouent à cache-cache avec le soleil à longueur de journée... En cette fin d'hiver, les chaleurs humides et le soleil cuisant cèdent rapidement la place aux froids de canard et à des vents à écorner les bœufs, qui nuisent aux récoltes et gonflent le Rio Nizao, parfois dangereusement.

El Alto, lové sur une petite route de terre entre El Callejón et Las Cumbres - deux GROS (!) villages d'environ 150 à 200 foyers - comptent 4 ou 5 familles souches. Ainsi, tout le monde est soit le cousin, l'oncle, le père ou le neveu de l'autre, ou encore tout ça à la fois! D'où ma réflexion, en tentant de comprendre les liens toile-d'araignée unissant tous mes voisins, que la généalogie des Beulé et des Prince d'Amérique m'apparaît maintenant toute simple!

Dans notre petit coin de pays reculé, l'électricité a fait son apparition par intermittence (à ce jour encore, car on en a soit de jour ou de soir, selon l'humeur de Dame lumière) depuis moins d'une décennie, tandis que le cellulaire, seul moyen de communication, cherche encore ses ondes sur la cime d'une butte, d'un toit ou d'un arbre (!). >>>

*** Un stage du Carrefour de solidarité internationale de Sherbrooke, en partenariat avec le CEPAE, à Santo Domingo, réalisé grâce au soutien financier du ministère des Relations internationales, par le biais du programme Québec sans frontières de la Direction du développement international du Québec.*

Manuela aime bien jouer aux cartes, colorier et chanter des chansons en français. Elle a appris par cœur : "Je te tiens par la barbichette...". Elle rêve d'avoir une vie meilleure... tout en affichant une joie de vivre contagieuse et émouvante.

Qui d'entre vous êtes déjà allés en vacances dans le Sud, notamment à Puerto Plata ou à Punta Cana ? Les plages dominicaines sont bien connues des Québécois, représentant l'une des premières destinations touristiques de choix. Mais connaissez-vous vraiment la réalité de ce pays en développement ? Le peuple dominicain, fier et riche culturellement, vit encore aujourd'hui dans une pauvreté que le tourisme international n'allège pratiquement pas. En effet, plus de 40 % d'entre eux vivent sous le seuil de la pauvreté, dont 16 % dans l'extrême pauvreté (source : PNUD), tandis que seulement 20 % de l'argent dépensé dans les Caraïbes par les touristes profite à l'économie locale (source : PNUE).

Depuis 2004, j'ai eu l'occasion, à trois reprises, d'en découvrir un peu plus sur ce pays, en séjournant dans les montagnes du sud-ouest, à quelques heures de la frontière haïtienne. L'hiver dernier, alors que j'accompagnais un stage d'initiation à la coopération internationale**, j'ai eu envie de partager avec les gens d'ici quelques réflexions de la vie paysanne, qui fut mon quotidien pendant 75 jours.

Ici, on vit au rythme (et aux sons !) des coqs, des motos qui pétaradent, des enfants qui crient, des voisins qui s'interpellent, des ouvriers, des paysans affutant leurs machettes, des musiques de bachata et de merengue, des parties de dominos autour d'une bouteille de rhum, d'un cafecito bien sucré dans chaque maison lors des tournées de voisinage qui s'éternisent à chaque jour !

Et après tout cela, on s'étonne encore ici que les stagiaires canadiennes mangent si peu, malgré toutes les platées de féculents (bananes, plantain, manioc, patates, riz, fèves, lentilles, etc.) qu'on nous sert à chaque visite! Adieu notre objectif de rentrer au pays sans avoir pris au moins 5 kg! Heureusement qu'il y a la marche et le vélo pour nous faire brûler quelques calories, même si on nous croit folles de ne pas profiter des guaguas publiques ou des motos qui s'arrêtent à tout moment à notre hauteur. Sans blague, on mange très bien, et la variété des produits agricoles m'impressionne chaque jour... C'est ce qui permet aux Dominicains de survivre, la richesse de leurs cultures, tout de même menacées de plus en plus par les changements climatiques.

PROXIMITÉ DÉMESURÉE

Dans nos villages, pas moyen d'avoir ne serait-ce que 5 minutes à soi ou une bulle personnelle, considérant notamment qu'en moins de 100 mètres s'empilent les maisons de 5 stagiaires, dont moi qui vit avec l'une des miennes! TOUT, absolument TOUT est communautaire, des problèmes de diarrhée d'une stagiaire qui alimente les conversations jusqu'au village voisin, en passant par le président du comité de quartier qui vient s'enquérir de chacune de nous à chaque jour, etc. Voyons le bon côté des choses : si je cherche les filles après une de mes rencontres de coordination, je n'ai qu'à suivre leur trace à vélo, on m'arrête de toute façon aux 5 mètres sur la route pour m'aviser qu'elles sont rendues un peu plus haut, sur le bord de la rivière, entourées

d'une dizaine d'enfants et de jeunes Dominicains enamorados qui les observent en riant et en leur faisant les yeux doux! Dans ce contexte, une attention extrême doit être portée à ce qu'on dit ou ce qu'on fait, car toute information se transmet à la manière du téléphone arabe, à la vitesse de l'éclair... Ainsi, à quoi peut bien servir Internet me direz-vous!? L'esprit communautaire transparaît toutefois comme un bien nécessaire à l'abandon de la région par les autorités gouvernementales... "Une chance qu'on s'a", comme dirait Jean-Pierre Ferland, et cet esprit d'entraide me touche à tous les jours, mais si ça nous bouffe parfois de l'énergie...

HISTOIRE DE MANUELA

Manuela a 6 ans. Elle m'est apparue comme un rayon de soleil dès mon premier jour à El Alto. Avec un immense sourire illuminant son visage qui fait oublier son linge troué, son corps sale et ses pieds nus, elle m'a accueillie en me tapant dans les mains tout en fredonnant une contine... Toutefois, la vie de Manuela est constamment >>>



Les enfants adorent se faire prendre en photo. Ils en redemandent tout le temps. Pour eux, cela devient un jeu exotique, pour combler un peu du temps qui s'écoule lentement. Le matin ou l'après-midi, selon leur niveau scolaire, ils doivent se quitter pour aller rejoindre leurs groupes-classes, vêtus de leur pantalon beige et de leur chemise bleu, pour une demi-journée de leçons données dans des conditions précaires, sans ressources.

assombrie par de gros nuages noirs... Elle est en quelque sorte l'enfant du village... Quasi abandonnée par une mère sur la galipote qui n'a que faire d'une 6^e enfant et d'un père buveur et inconscient, elle vit (bien grand mot) chez sa grand-mère qui n'arrive aucunement à réfréner sa fougue et son énergie débordante. Elle part gambader dès le lever du soleil, et si personne ne lui donnait à manger et à boire de temps en temps, elle mourrait de faim et ne se laverait jamais,



Comptant environ 5 000 habitants, Niazo-Las Auyamas est situé dans les montagnes de la province de San José de Ocoa, à environ trois heures de route de la Capitale, Santo Domingo, et à quelques heures de la frontière haïtienne. Cette région est la plus démunie et la plus oubliée des autorités gouvernementales. Ses habitants vivent d'agriculture et de leur foi en Dieu...

car très peu de gens s'en soucient... Pour plusieurs bon-à-rien et enfants mesquins du village, Manuela est devenue le souffre-douleur et l'objet de taquineries de choix. Pour se défendre, elle a dû apprendre à sortir ses griffes et à devenir de plus en plus maligne avec les années. Cette petite boule d'affection en manque constant d'amour peut se transformer, en l'espace de quelques secondes, en un petit diable incontrôlable. Tous la pourchassent ou la jettent dehors de chez eux et, en retour, elle frappe, donne des coups de pied, pleure, crie...

Offrir à Manuela un peu plus de sérénité, mais surtout plus de respect par le voisinage, est donc devenu mon objectif personnel principal de ce séjour ici... surtout après que sa grand-mère m'eut dit, dès ma première semaine dans le village : "Si tu veux l'emmener avec toi au Canada, je te la donne, je n'en peux plus !" Ce qui m'a évidemment brisé le cœur. Dans toute mon impuissance, que

puis-je faire sinon tenter de lui offrir un minimum d'éducation et lui donner un tant soit peu de dignité et d'amour? Et ça a fonctionné! Les gens demandent maintenant qui a amené Manuela dans une telle activité, et quand on répond que c'est Karina la coordinadora, les gens changent d'attitude... Elle aussi évolue, même après seulement quelques semaines, et je ne manque pas de souligner ses progrès dans mes tournées de voisinage, pour que les gens voient qu'avec un peu de patience et d'éducation, les enfants peuvent changer... Elle dit systématiquement "merci", "svp", demande toujours la permission avant de toucher à mes affaires ou d'entrer dans ma chambre (alors qu'au départ, elle me volait). Elle m'écoute de plus en plus et respecte de plus en plus les autres enfants, qui font de même, car ils ont tout autant besoin d'attention et d'affection, et ont rapidement compris qu'ils n'obtiendraient rien de moi en manquant de respect à Manuela.!) >>>

Cette petite de 6 ans a tellement de potentiel et est si intelligente, elle est seulement née sous la mauvaise étoile... En espérant que notre courte relation lui offre un certain répit et une plus grande confiance en la vie...

EN REVENANT CHEZ NOUS...

Malgré près de 5 ans d'absence en terre latine, je me sens encore et toujours autant chez moi, comme si je revenais à mon chalet, dans ma seconde vie... Encore plus auprès de ces gens si démunis mais si riches à l'intérieur et si chaleureux, qui ont une soif de partage et de solidarité. Ce stage

est de loin le plus rustique de toutes mes expériences à l'étranger, mais étrangement, cette vie quotidienne et simpliste me rejoint tellement... Malgré toutes les difficultés, les inconforts, la fatigue et les petites maladies, je savoure chaque instant, je suis fière de mes 8 stagiaires qui font leur possible, et j'ai l'impression de grandir et de cheminer un peu plus chaque jour.... Comme quoi le cliché "l'argent ne fait pas le bonheur" s'avère une vérité constamment renouvelée pour moi. Le bonheur se trouve dans la simplicité, dans le partage, il ne s'agit que de le puiser au plus profond de soi...

*2009 - MESSE DE LA FÊTE DES BEAULÉ
PAROISSE DE LA TRINITÉ (Église de l'Immaculée-Conception)
PRIÈRE UNIVERSELLE*

1) Pour les tout-petits de notre famille
et pour tous les petits de la terre
afin qu'ils aient accès au pain qui nourrira
leur corps
et à l'Amour qui fera grandir leur âme.
Prions le Seigneur

Seigneur nous te prions

2) Pour les ados de notre famille
et pour tous ceux qui,
dans le calme ou dans la tempête,
cheminent vers l'âge adulte
afin qu'ils trouvent la voie qui les fera s'épanouir.
Prions le Seigneur

Seigneur nous te prions

3) Pour les hommes et les femmes de notre famille
et pour tous ceux et celles qui oeuvrent à bâtir
ce monde
afin qu'ils puissent le faire dans le respect et
l'équité, dans la paix et dans l'Amour de Dieu .
Prions le Seigneur

Seigneur nous te prions

4) Pour les aînés qui nous ont précédés
afin que leur labeur parfois rude
soit gardé en mémoire.
Que leur sagesse soit reconnue
et qu'ils poursuivent leur vie
Bien entourés de ceux qu'ils aiment.
Prions le Seigneur

Seigneur nous te prions

5) Pour nos parents et amis qui sont partis
au terme d'une vie bien remplie
ou encore prématurément.
Afin qu'ils reposent en paix dans Ton Amour
et qu'ils veillent sur nous
particulièrement sur ceux qui souffrent.
Prions le Seigneur

Seigneur nous te prions

CHRONIQUE MILITAIRE : Les canonniers bombardiers. . . encore les canonniers.

par Yvan Beulé

Souvenez-vous comment je m'étais dit heureux dernièrement d'avoir parcouru les récits du canonnier Joseph-Charles Bonin dit Jolicoeur résumés dans son livre VOYAGE AU CANADA dans les années 1751-1761.

Dès son premier chapitre, je m'amusais de sa candeur quand il racontait son choix de carrière militaire et surtout comment il était parvenu à "déjouer" les normes de stature physique. Dans les faits, de "gentilles dames" étaient intervenues en sa faveur. Pas suffisamment grand, pas suffisamment fort, à ce qu'on lisait...

Cependant, cela n'enlèvera rien à l'intérêt de lire ses récits quant on constatera qu'il n'a pas été tellement volubile sur la période de son "entraînement militaire" en l'automne de 1751. À noter que l'ancêtre LAZARE BOLLEY était de la même équipe de recrues, cet automne-là.

Justement et heureusement, sur ce point de l'entraînement, nos recherches dans les Archives militaires canadiennes nous ont amené vers un document plus éloquent. Il s'agit d'une lettre de monsieur François Le Mercier, officier lieutenant appointé à la compagnie dès sa fondation en avril 1750. Un document très éclairant quant au programme d'entraînement des canonniers. Je le relis ici avec vous et j'y vais de quelques commentaires...

Lettre de François-Marc-Antoine Le Mercier au ministre.

À Québec ce 2 novembre 1750

Monseigneur

L'établissement de la Compagnie des Canonniers Bombardiers au Canada étant votre ouvrage, j'espère Monseigneur, que vous voudrez bien agréer le compte que j'ai l'honneur de vous en rendre. Elle est composée d'hommes distingués par leur taille et j'ai été assés heureux pour y insinuer l'esprit d'émulation qui rend les grenadiers si supérieurs au reste des troupes, j'ose même vous assurer, Monseigneur, que leur préjugé de distinction n'a

pas peu contribuer à y établir une exacte discipline et la (propreté). Je me flate même que Messieurs de La Jonquière et Bigot vous auront informé de la satisfaction qu'ils en ont eu. Je les ai fait travailler journellement à démonter les pièces, à arranger les affuts et les magasins. Le maître canonnier de cette ville leur donnera régulièrement pendant l'hiver des leçons théoriques et pratiques aux quelles je travaille actuellement, (ainsi) dès le printemps je leurs apprendrai à construire eux même les batteries, à conduire une sappe, à aller en galerie et tout (ce) qui peut avoir rapport à les perfectionner et les rendre digne de la protection dont vous avez honoré la Compagnie en l'établissant.

À remarquer que monsieur Le Mercier prend bien soin de redire que la directive quant à la "taille" a été respectée. Entre parenthèses, il serait légitime pour nous de penser que notre ancêtre était de bon "gabarit", audessus de la moyenne, en tout cas.

Et puis, tout y est : l'esprit d'émulation, la discipline, la propreté... L'enseignement théorique se poursuivra au cours de l'hiver puis suivi au printemps par l'enseignement des techniques de combat : les plans d'attaque, le déploiement des troupes, la conduite des sapes (techniques d'attaque d'un fort en creusant à sa base), puis le creusage de galeries pour s'y introduire. Un programme de formation très complet, admettons-le.

Admettons aussi que ce rapport sent un peu "l'éloge", la "vantardises" même...

On comprendra mieux en continuant la lecture...

Oserai je vous supplier, Monseigneur, de vouloir bien me donner cette année des marques que vous approuvés la manière dont je me suis acquité des détails que vous avez bien voulu me confier, en me faisant Capitaine de cette Compagnie; j'ai l'honneur de vous représenter très humblement que le grade d'ayde d'artillerie me donnait icy >>>

Le même rang que celui de lieutenant, que j'avais en cette qualité 800 livre d'appointement au lieu qu'en celle cy je n'ai que 720. M. le Chevalier Beauhar-nois, avait sur l'état du Roy comme comman-dant d'artillerie 200 livres pour son logement dont j'ai été privé quoy que les loyers augmen-tent tous les jours. Il faut comme vous le savor, Monseigneur, un travail continuel dans l'artil-lerie pour qu'un officier sache son métier, il est obligé à une dépense de livres et d'instruments et ce trouve cependant réduit aux mêmes appoin-tements que les officiers des autres Compagnies quoy qu'obligé à vivre toujours dans les villes conséquemment à plus de dépenses il est totale-ment privé d'aller dans les postes qui ont été jusque à présent et qui sont encore la ressource des officiers.

En fait, monsieur Le Mercier ne demande que sa nomi-nation au poste de capitaine soit devancée "cette an-née", puisqu'elle était déjà prévue.

Voir : la rubrique Archives chez www.ccbq.net



Il en est question lors de l'appointement de monsieur le Sieur Jacau au poste d'Enseigne chez les canonniers de Québec. Il est dit que ce dernier pourrait y remplacer monsieur Le Mercier comme lieutenant lorsque celui-ci sera nommé capitaine.

Ces nominations seront d'ailleurs officialisées dès les premiers mois de l'année 1752.

L'actuelle Compagnie des Canonniers Bombardiers de Québec a fait un admirable travail de recherches dans les annales militaires de l'époque.

Merci à eux... www.ccbq.net.

Yvan Beaulé

J'espère Monseigneur que vous voudrez bien avoir égard à mes représentations, j'en ai jamais eu envers mes intérêts. L'avancement et l'envie de mériter la continuation de votre protection en servant mon Roy et ma patrie sont les seuls objets qui me guident.

Je suis avec un très profond respect

Monseigneur

Votre très humble et très obéissant serviteur

Le Chevalier Le Mercier.

**RENCONTRE DES BEULÉ À ROUYN-NORANDA
LES 25-26 JUILLET 2009
CHANSON DE RALLIEMENT
(Sur l'air de "Le Coq est mort")**

Pour tous :

Bienvenue à tout' la parenté
Les Descendants d'Lazare Bolley

Qu'on soit canonnier ou menuisier
Qu'on ait défriché ou enseigné

On est pas mal fiers d'not' sang d'Beulé
Pis y'a pas personne pour nous l'ôter

Une église russe... à Rouyn?
en plus la croix est croche...



Vendredi soir,
Le paradis du nord



La preuve qu'on a été
à la messe!



C'est elle qui a fait
le parfait!



*A table tout le monde...
Bravo aux cuisinières!*

*Yvon... c'est tout
un chanteur...*

*Une promenade en autobus,
que la visite commence!*

Rencontre annuelle 2009 à Rouyn-Noranda

Le 27 juillet, notre directeur M. Norman Murphy s'est occupé de transmettre nos remerciements, à M. Gérard Paquet de la ville de Rouyn-Noranda, pour la plantation d'un érable argenté dans le parc "À Fleur d'eau", pour commémorer la participation des descendants Beaulé dans le développement de Rouyn-Noranda.

Le 23 août, Norman a aussi transmis nos remerciements à M. Noël René gouverneur ainsi qu'à son équipe de l'ordre Loyal des Moose (loge 1967 de Rouyn-Noranda) pour avoir mis gratuitement à notre disposition pour trois jours, leur local qui a été, pour la circonstance, le point central de cette rencontre. Nous devons une fière chandelle à un petit cousin, André Pronovost, ex-gouverneur de la loge pour cette contribution appréciable.

Je tiens, par le biais de notre bulletin "Le Bolley", à remercier l'abbé Pierre Goudreault et la paroisse Ste-Trinité de nous avoir accueillis à l'église Immaculée-Conception pour la messe, le dimanche matin. Aussi, un grand merci à Claire Fillion pour la musique à cette occasion, ainsi qu'à nos membres qui ont participé à la réalisation de la messe.

Un merci à Suzie Éthier, pour nous avoir fait vivre la réalisation de leur projet écologique, soit la construction du garage et de la maison en balles de paille. C'est une très belle réalisation et en plus, avec des matériaux régionaux.

Remerciements aussi, à Francis Murphy et sa soeur Karine pour la magnifique animation de la soirée. Animation qui a permis une grande participation avec beaucoup d'émulation entre les équipes très diversifiées par l'âge, la provenance, les connaissances et les liens familiaux.

Un grand merci à tous les participants de la fin de semaine, qui originaient des cinq MRC de la région et d'ailleurs, soit : Anjou, Embrun Ont., Gatineau, Granby, Île Bizard, Lac-Mégantic, Laprairie, Livonia Michigan, Marbleton, Montréal, Québec, Sherbrooke, Sudbury Ont., Ste-Julie, Ste-Marthe-sur-le-Lac, Ste-Thérèse, St-Romuald et Vaudreuil.



Merci à Arlène Dubé-Pinto qui s'est déplacée pour venir, sans frais, garnir notre gâteau du 20e anniversaire de l'Association.

Merci aussi, à notre commanditaire anonyme pour le généreux cocktail qu'il nous a offert.

Merci aux membres du C.A. qui se sont impliqués durant la fin de semaine avec autant de générosité pour la réussite de cette rencontre.

Nous avons été choyés de vivre ces moments et surtout de les avoir partagés avec une assistance dont la plage d'âge permet à notre association des espoirs pour l'avenir.

Jacques Beaulé, pour le comité organisateur.



François Beaulé aux olympiques...

FRANÇOIS BEAULÉ, bien connu dans la région de Québec comme commentateur sportif, réalise aujourd'hui un grand rêve... François est le dernier des fils de Robert Beaulé, autrefois professionnel de l'assurance en même temps que député à la Chambre des Communes pour le comté de Québec-Est dans les années soixante. En ce temps, les familles Beaulé, très nombreuses dans le quartier St-Sauveur, fournissaient un bon contingent de bénévoles dans les domaines sociaux, communautaires et sportifs. François est un digne descendant de ceux-là...

Québec Hebdo

Les Olympiques de Vancouver pour François Beaulé



par Denis Fortin

Voir tous les articles de Denis Fortin

Article mis en ligne le 31 juillet 2009 à 8:41

Soyez le premier à commenter cet article

Le rêve est devenu réalité pour l'ex-animateur radiophonique François Beaulé de Charlesbourg. En effet, ce dernier vient à peine de recevoir la confirmation qu'il participera aux Jeux olympiques d'hiver de Vancouver 2010 à titre d'annonceur francophone en patinage de vitesse longue piste. Le Charlesbourgeois sera donc en fonction du 5 au 28 février 2010.

«J'ai reçu la confirmation de la firme responsable de la télédiffusion des sports de glace des Olympiques, Ice Sports Production, le 8 juillet dernier, de préciser François Beaulé. C'est ni plus ni moins la cerise sur le sundae de mon ex-carrière sportive de journaliste. Je suis très heureux de la tournure des événements et j'entends profiter de cette expérience à 200 %.»

C'est en étant l'annonceur de la Coupe du monde Samsung de patinage de vitesse courte piste en février 2008 que les gens d'Ice Sports Production, se sont intéressés à la candidature de François Beaulé.

Après avoir obtenu son grade d'officiel de Patinage de vitesse Canada, une condition essentielle pour pouvoir annoncer à des événements internationaux, l'ex-journaliste sportif a été appelé à annoncer lors du Championnat du monde de patinage de vitesse longue piste présenté à Vancouver en mars 2009.

Auparavant, il avait soumis sa candidature pour travailler comme bénévole lors des Jeux de Vancouver 2010.

«Au moment de recevoir la nouvelle tant attendue, j'ai eu une bonne pensée pour le directeur général et l'annonceur officiel de la Fédération québécoise de patinage de vitesse du Québec, Robert Dubreuil et Dany Lemay. Ces derniers m'ont supporté et appuyé tout au long des démarches qui m'ont conduit à être choisi l'annonceur officiel francophone des épreuves de patinage de vitesse longue piste aux Jeux olympiques de Vancouver», de conclure François Beaulé.

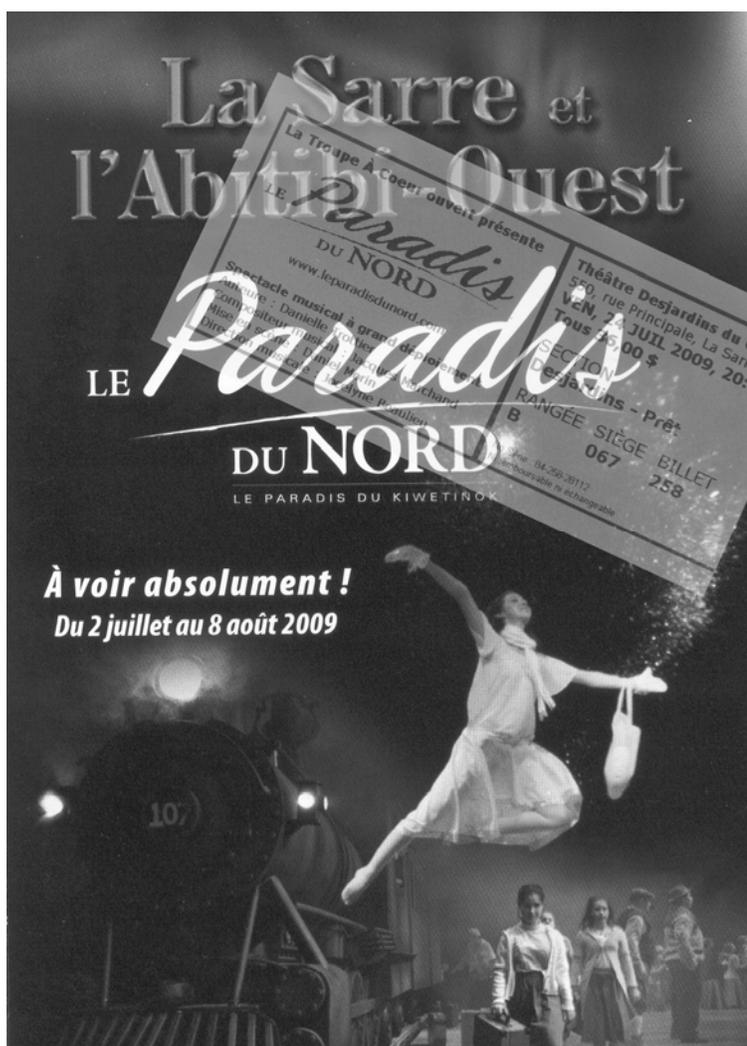
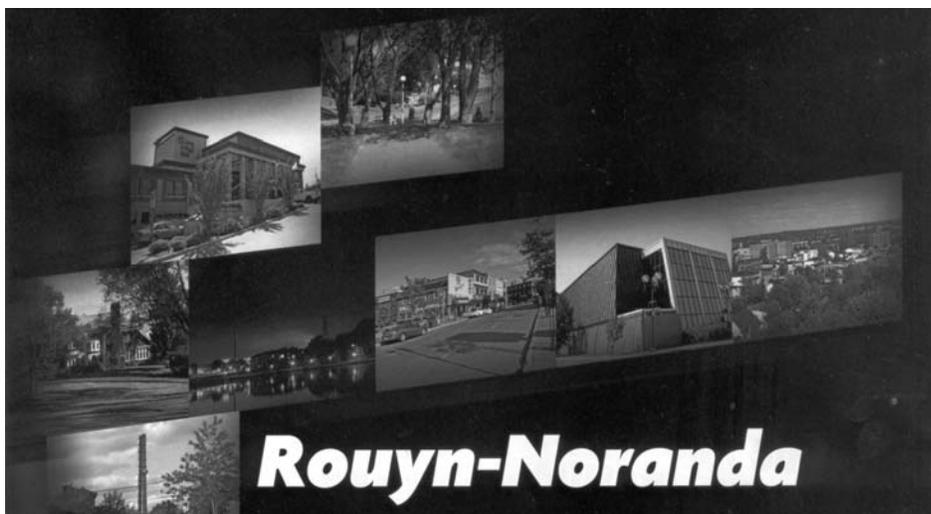


François Beaulé a été récemment confirmé dans ses fonctions d'annonceur francophone des épreuves de patinage de vitesse longue piste des Jeux olympiques de Vancouver 2010.

MERCI à Québec-Hebdo et au journaliste Denis Fortin pour cette gracieuseté...

Rouyn-Noranda ... juillet 2009!

Cette année, le rassemblement de l'association avait lieu à Rouyn-Noranda les 25 et 26 juillet. Enfin, pas tout à fait puisque le comité organisateur avait trouvé des activités pour des jours et des jours. Chaque personne qui s'inscrivait aux activités, recevait chez lui, un cahier spécial sur les activités touristiques et les hôtels de la région pour lui permettre de passer plus de temps dans la région. Jacques Beulé et Norman Murphy ont su s'entourer d'une grande équipe qui ont travaillé très fort pour en faire un événement digne de ce nom. Un très gros bravo à tous ces gens.



Pour les gens qui arrivaient plus tôt, le comité organisateur avait planifié pour le vendredi, une soirée théâtre des plus divertissantes. Un autobus nolisé, nous attendait à Rouyn-Noranda pour nous conduire à l'arena de La Sarre où la patinoire devient pour l'occasion une immense scène sur laquelle évolue plus de 75 comédiens. Chanteurs, danseurs et gymnastes nous font vivre la grandiose histoire de ce coin de pays, l'histoire commence bien avant l'arrivée de l'homme, au temps où les animaux vivaient en paix dans les vertes forêts. Supportés par de très beaux décors et des projections multimédia, les artistes nous en mettent plein la vue et plein les oreilles.

Un point de rencontre unique pour prendre les repas et les rencontres de la fin de semaine situé au cœur de la ville de Rouyn-Noranda et à proximité des hôtels, rendait la vie plus facile pour les participants de l'extérieur de la région. De plus, une fête annuelle de la ville, faisait que nous pouvions nous promener dans les rues en toute sécurité puisqu'elles étaient fermées à la circulation automobile.

Le comité organisateur a pris pour thème l'établissement des Beulé dans la ville de Rouyn-Noranda et a fait de ce week-end une grande rencontre familiale à laquelle était conviée la grande famille élargie des Beulé, enfin tous ceux qui ont un ancêtre qui se nommait Lazare.

Un spectacle qui n'a rien à envier à ses compétiteurs de Drummondville ou de La Baie!

>>



L'assemblée générale...

Le samedi matin dès 8 h 30, des Beulé se rendaient à la salle des Moose, quartier général de l'association des descendants de Lazare Bolley, pour s'inscrire et participer à l'assemblée générale programmée à 9 h 30. Près d'une trentaine de membres ont assisté à la dix-huitième réunion.

Samedi PM

Après un bon dîner, tout le monde monte dans un autobus pour un tour de ville. Le trajet est conçu minutieusement par notre trésorier national Jacques, qui nous a montré les quartiers où les principales familles de Beulé ont habité. Ce périple nous a d'abord amené à l'église Orthodoxe-Russe, un bijou d'architecture qui fut construite dans les années cinquante pour répondre au besoin d'une clientèle d'Europe de l'Est qui était fort bien établie dans la région. Les russes et les polonais principalement étaient recrutés pour leurs connaissances des mines.



Par la suite, nous avons fait une visite extérieure de la fonderie de cuivre toujours en opération à Rouyn-Noranda. Le groupe étant trop imposant pour pouvoir visiter les installations intérieures, le guide qui nous accompagnait pour ce tour du propriétaire nous a tout de même bien commenté le procédé du coulage du cuivre.



Jacques nous a ensuite conduit chez Hydro-Québec, plus précisément au centre de téléconduite et de formation. Je vous présente la seule photo prise sur les lieux, puisque nous étions dans le centre de contrôle qui gère la production et la distribution de la moitié de la production d'électricité d'Hydro pour tout le Québec, la sécurité est prise très au sérieux et il est interdit d'y entrer avec un appareil photo, un téléphone cellulaire ou tout autre appareil électronique. La visite consiste en un vidéo qui explique la production d'électricité et d'une visite de la salle de contrôle où à l'aide de puissants ordinateurs, les opérateurs peuvent permettre ou interrompre la production et la distribution d'électricité en partant de la Baie James et sur plus de la moitié du territoire du Québec.

Par la suite nous sommes allés à l'entrée ouest de Rouyn-Noranda où deux familles de "Beulé" ont déjà habité. Cet endroit se trouve aux abords du Centre touristique. Michèle Beulé et Jean-Guy Langlois, qui étaient enfants et voisins à l'époque et demeuraient à cet endroit, nous ont raconté leur souvenir d'une tornade qui les a > >

duement secoués et dont ils gardent tous deux des souvenirs qui ont marqué leurs enfances. Le groupe les a écouté avec beaucoup d'attention.

Samedi, le souper et plus



À la fin d'un après-midi très bien rempli, nous sommes de retour à la salle des Moose pour prendre l'apéro et rencontrer les cousins Beaulé de la région qui viennent prendre part au souper et à la soirée en grand nombre. Plus de 120 personnes prendront part aux festivités. Des plaques sont remises à Yvan Beaulé, Paul Beaulé et Yvon Beaulé pour les remercier de leurs années de dévouement envers l'association à titre de président de l'association et dans le cas d'Yvan pour son rôle comme historien, rédacteur et tout ce qu'il a fait pour l'association, une plaque fut remise à Gaston Audet-Lapointe, une autre à Jacques Beaulé et une autre à Louise Boutin et Marcel Beaulé pour leur implication exceptionnelle au sein de l'association.

La soirée s'est poursuivie en musique et en jeux préparés par des participants à la soirée.

Dimanche matin...

Le dimanche matin, une messe était à l'horaire pour les gens qui le désiraient. Une chorale dirigée par Michèle Beaulé, a animé par leurs chants cette cérémonie. Yvan Beaulé, pour sa part, a été invité par le célébrant pour expliquer les raisons de cette messe spéciale envahie par autant de Beaulé. Sur la photo ci-contre vous pouvez voir le célébrant et curé de la paroisse en compagnie de Jacques, Yvon et Yvan.



Nous plantons un arbre!

Après la cérémonie religieuse, le groupe s'est déplacé dans un très beau parc de Rouyn-Noranda pour y planter un arbre à la mémoire des Beaulé qui ont habité et qui habitent toujours la région. Dame nature qui était d'humeur plutôt chagrine, nous a souri le temps que l'on procède à la mise en terre d'un arbre qui reflètera le courage et la ténacité des Beaulé de l'Abitibi-Témiscamingue.

Merci aux organisateurs et à tous ceux qui ont participé à cette rencontre fort agréable.

Marcel Beaulé

17 mariages par ordre chronologique dans les environs de Rouyn-Noranda

Noms		# enfants	Date	Eglise
Fernande Beaulé	Conrad Lafond	0	19 juillet 1934	St-Michel
Éléona Beaulé	Adélard Pronovost	9	5 mars 1935	St-Michel
Laurette Beaulé	Jean-Paul Langlois	3	20 avril 1936	Notre-Dame de protection
Valentine Beaulé	Arthur Nadeau	1	12 septembre 1938	Montbeillard
Jeanne Beaulé	Hector Baril	10	29 octobre 1938	St-Michel
Georgette beaulé	Laurier Murphy	8	19 juillet 1939	St-Michel
Thérèse Charlebois	Édouard Patry	7	15 novembre 1941	Notre-Dame de protection
Cléri-Alda Desjardins (3)	Félix Brouillard	0	22 septembre 1942	St-Michel
Claire Beaulé	Léo Brouillard	5	30 août 1943	St-Michel
Gisèle Beaulé	Lorenzo Beaupré	5	3 juillet 1944	Montbeillard
Alfred Beaulé	Yvette Dignard	3	25 juillet 1944	Dufesnoy
Rose Beaulé	Ferdinand Maurice	1	4 octobre 1945	Immaculée-Conception
Paul Beaulé	Juliette Hamel	6	21 novembre 1945	Notre-Dame de protection
Marcel Beaulé	Marguerite Lefebvre	7	25 août 1951	St-Michel
Henri Beaulé	Marie-Ange Boucher	1	29 septembre 1952	Immaculée-Conception
Léontine Beaulé (3)	Honorius Charlebois	0	19 décembre 1955	St-Michel
Léo Beaulé (2)	Alouisia Paradis	1	15 novembre 1969	St-Joseph

Couples déjà mariés lors de leurs arrivées à Rouyn-Noranda et Malartic

Wilfrid Beaulé et Céline Charlebois mariés le 18 juin 1907 à Cobalt Ont., arrivés à Rouyn-Noranda en 1932 avec 4 enfants.

Louis Beaulé et Alice Guay mariés le 15 mai 1916 à Ste-Lucie (Montmagny), arrivés à Montbeillard en 1932 avec 4 enfants.

Marie-Ange Beaulé et René Labelle mariés le 13 août 1941 à Laverlochère. Marie-Ange arrive à Rouyn-Noranda vers 1986. elle a été la première résidente du HLM Jacques Fiset où elle a habitée jusqu'à son décès en 2006.

Alfred Beaulé et Paulette Riendeau mariés le 14 juin 1947 à Belleterre, arrivés à Rouyn-Noranda en 1949 avec 2 enfants.

Lucien Beaulé et Solange Jubinville mariés le 17 juin 1947 à Belleterre et arrivés à Malartic en 1949 avec le premier enfant (Ghislain) d'une famille de 9 enfants.

Mieux connaître la région de l'Abitibi-Témiscamingue

La venue de la délégation des Beaulé en Abitibi-Témiscamingue a fourni l'occasion de révéler aux visiteurs certaines informations qui sont, dans bien des cas, inconnues des résidents même de la région.

Sous la forme de "saviez-vous que?", voici quelques-unes de ces révélations.

1- La différence entre l'Abitibi et le Témiscamingue origine du fait que les eaux du Témiscamingue se déversent dans le Sud (Outaouais et St-Laurent), alors que les eaux de l'Abitibi coulent au Nord (Baie James).

2- Le mot "Abitibi" signifie "là où les eaux se séparent", et le mot Témiscamingue désigne "eaux profondes".

3- L'Abitibi n'est intégrée au Québec que depuis 110 ans. Avant 1898, cette partie de la région faisait partie de la "Terre de Rupert", laquelle englobait tout le bassin hydrologique de la baie d'Hudson et appartenait à la Compagnie de la Baie d'Hudson.

4- Rouyn-Noranda faisait donc partie du Témiscamingue puisque la ligne de partage des eaux est située à quelques kilomètres à peine au nord, sur son territoire actuel.

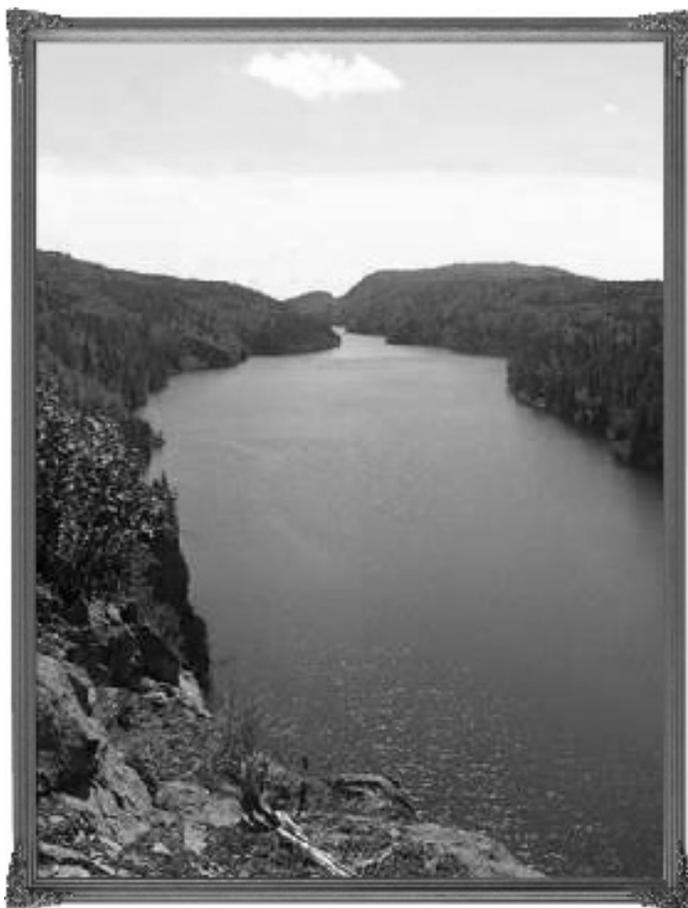
5- L'ex-premier ministre du Canada, Pierre-Elliott Trudeau a déjà complété une expédition de canotage qui l'a conduit de Montréal à la Baie-James. Il s'agit de tout un exploit. Il a aussi travaillé dans une mine de la région.

6- C'est la région de l'Abitibi-Témiscamingue qui compte le plus grand nombre de ponts couverts au Québec. On en retrouve 20, soit 22% de tous les ponts couverts.

7- Reconnue pour avoir été une pépinière du hockey au Québec, la région est particulièrement fière de ses ambassadeurs que furent : Serge Savard, Jacques Laperrière, Rogatien Vachon, Dave Keon, Dale Talon, Pierre Turgeon, Éric Desjardins, Réjean Houle, Daniel Bouchard, Jacques Cloutier, Jacques Caron, Michel

Brière, Stéphane Matteau, Pierre Larouche, André Racicot, entre autres.

8- Dans le domaine culturel et littéraire, la région a aussi contribué avec les Richard Desjardins, Boom Desjardins, Anne Dorval, Murielle Dutil, Isabelle Pierre, Gilles Ste-Croix (Cirque du soleil), Roy Dupuis, Raoul Duguay, Louise Desjardins, Claude Jutra, Yves Beauchemin, Danielle Trottier, pour ne nommer que ceux-là.



Sur le site *Merveilles Abitibi-Témiscamingue*, dont l'adresse est : <http://merveillesabitibi.piczo.com>, vous pourrez retrouver plus de 150 autres anecdotes et événements de ce genre qui vous permettront de mieux connaître cette belle région.

Norman Murphy

Marie-Blanche Beaulé-Langlois

Nous avons une "centenaire" dans notre grande famille de Beaulé. En effet, madame Marie-Blanche Beaulé-Langlois est née le 7 janvier 1909.

Donc, elle a eu 100 ans en janvier 2009. **Bravo!**

Elle est résidente au Centre d'hébergement de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur de Québec. Madame Pierrette Cantin-Beaulé de Sillery a accompagné Yvon Beaulé, le président de l'association des Beaulé afin de lui rendre visite en mai dernier à la résidence du Sacré-Cœur. Elle était en compagnie de ses deux filles, Denise et Jocelyne et de son gendre Lucien Paré.

Elle s'est mariée le 1^{er} octobre 1928 dans la paroisse Saint-Sauveur de Québec à monsieur Louis-Théodore Langlois (décédé en février 1989). Ils ont eu onze enfants dont sept vivants. Madame Beaulé-Langlois compte quatorze petits-enfants, dix-sept arrière-petits-enfants et quatre arrière-arrière-petits-enfants.

De ces onze enfants, il en reste sept vivants; il y a deux enfants décédés bébé. Voici la liste des autres par ordre :

1. Marie-Blanche, (décédée à la naissance, le 15 septembre 1929)
2. Jeannine, 15 août 1931
3. Denise, 18 août 1933
4. Huguette, 10 octobre 1935
5. Théodore junior, 21 août 1938; (décédé le 28 mars 1984)
6. Charles-Henri, 19 mars 1940
7. Gilles, 29 mai 1943
8. Marc-André, 3 août 1945
9. Jocelyne, 22 juin 1950

Madame Marie-Blanche Beaulé-Langlois était la seule fille d'une famille de cinq enfants. Ses parents, monsieur Jean-Baptiste Beaulé et Marie-Blanche Plante se sont mariés le 7 novembre 1904. Ils ont eu quatre garçons et une fille. L'aîné, Jean-Baptiste Junior, suivi de Gadias, ensuite notre centenaire Marie-Blanche suivi de Paul-Émile et de Marcel.

Le père de notre centenaire Marie-Blanche Beaulé, Jean-Baptiste, est le frère de Joseph-Napoléon Beaulé



qui est le père de Irénée Beaulé, notre doyen directeur. Il est aussi le frère de Pierre-Zéphirin Beaulé fait Chevalier de l'Ordre St-Grégoire-Le-Grand et qui était le grand-père de Pierrette Cantin-Beaulé et de Paul Beaulé, notre ex-président de l'association.

Marie-Blanche Beaulé, notre chère centenaire est de la lignée de : Jean-Baptiste, Pierre, Joseph, Jacques, Jacques et Lazare.

Louis-Théodore Langlois et Marie-Blanche Beaulé se sont connus lorsqu'ils travaillaient à la manufacture de chaussures de Ludger Duchesne dans la Basse-Ville au début des années 20.

Yvon Beaulé, président



Toutes nos condoléances...



Le 9 juin 2009, est décédée subitement dans la cour de l'école St-Isidore de Laverlochère, Lyndi Roy, âgée de 11 ans et 11 mois.

Elle était la fille de Francine Beulé et Roger Roy et la petite-fille de Char-

les Beulé et Noëlla Baril.

Elle laisse également dans le deuil, sa grande sœur Stéphanie.

Elle a été inhumée au cimetière local.

Lignée : Lindy, Francine Beulé, Charles, Josaphat, Alfred, Hilaire, Jean-Baptiste, Jacques, Lazare.



Est décédée à l'hôpital Ste-Famille de Ville-Marie, le 4 août 2009, à l'âge de 88 ans, madame Lucienne Beulé épouse de Lionel Morin de Laverlochère.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants : Gérald, Bernard, Nicole et Yves, sept petits-enfants et huit arrière-petits-enfants.

Elle laisse aussi des frères

et sœurs : Adrien, Germaine, Yvan, Lorraine, Raoul, Conrad, Thérèse et Roger.

Lignée : Lucienne, Alphonse, Alfred, Hilaire, Jean-Baptiste, Jacques, Lazare.

Le 28 août 2009, à l'âge de 86 ans, est décédée madame Pauline Giroux-Beulé, épouse de feu Armand Beulé.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Jacques, Murielle, Richard, Diane, Daniel, Denise et Pierre ainsi que de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Lignée : Armand Beulé, Joseph-Napoléon, Pierre, Joseph, Jacques, Jacques, Lazare.

Est décédée, le 9 septembre 2009, à l'âge de 51 ans, Bibiane Beulé, de Gatineau et autrefois de Laverlochère.



Elle a été inhumée dans le cimetière de sa paroisse natale, le 12 septembre dernier.

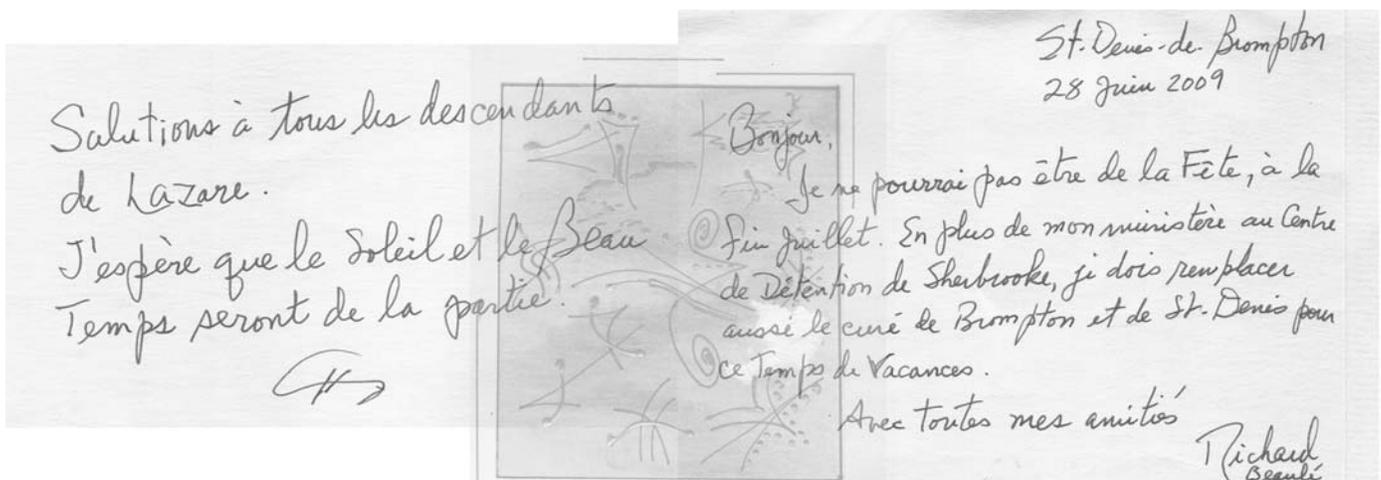
Elle laisse dans le deuil, outre son époux, Pierre Rice, sa mère madame Précisa Robert épouse de feu Roland Beulé, ainsi que ses frères et sœurs : Ghislain, Madeleine, Noëlla, Laurier, Paul, Rosane et Firmin.

Lignée : Bibiane, Roland, Alphonse, Alfred, Hilaire, Jean-

Baptiste, Jacques, Lazare.

Manchester, N.H., est décédé subitement, le 30 septembre dernier, à l'âge de 5 ans, Payton Christopher Beulé, garçon du policier Christopher Beulé et Simon Dzubinski Beulé.

Il laisse dans le deuil, sa sœur Chloe-Anne Beulé et ses grands-parents Donald et Joann Beulé de Manchester.



Honneur à nos membres...!

Année après année, vous êtes toujours là... Merci à vous tous!

Les membres à vie

- 1. Yvan Beaulé Ville-Marie
- 10. Gérard Beaulé Coaticook
- 44. Richard Beaulé St-Denis-de-Brompton
- 47. Claude Beaulé Neufchâtel
- 50. Sylvain Beaulé Laverlochère
- 137. Serge Beaulé Rouyn-Noranda
- 173. Lorraine Beaulé-Gauthier Earlton Ont.
- 213. Conrad Beaulé Temiscaming
- 217. Réjean Audet-Lapointe Lac-Mégantic

Les membres honoraires

- 4. Marguerite Beaulé Décédée
- 15. Rév. Lucien Poulin Augusta, M.E.
- 102. Lucienne Léger-Boulay Châteauguay
- 143. Irénée Beaulé Montréal
- 160. Viviane Bolley-Messelet Dijon, Fr.

Les membres bienfaiteurs

- 6. Jacques Beaulé Rouyn-Noranda
- 19. Gilles Beaulé Lac-Mégantic
- 23. Norman Murphy Duparquet
- 40. Marc Beaulé Montréal
- 46. Thérèse Beaulé Montréal
- 53. Paul Beaulé Québec
- 54. Julien Beaulé Laval
- 56. Adrien Beaulé Laverlochère
- 57. Jean-Guy Langlois Val d'Or
- 70. Clément Beaulé Marieville
- 73. Jean-Guy Beaulé Bromont
- 75. Alain Beaulé Saint-Georges
- 82. Monique Beaulé Montréal
- 95. Stéphane Beaulé Montréal
- 104. Marc Beaulé Longueuil
- 105. Lucienne Beaulé-Morin Laverlochère
- 115. Yvon Beaulé Sainte-Foy
- 120. Bibiane Beaulé Gatineau
- 126. Luc Beaulé Piopolis
- 130. Germaine Beaulé Gatineau
- 147. Gaston Audet-Lapointe Marston
- 150. Lucette Langlois Sudbury, On.
- 156. Pierrette Beaulé-Cantin Sillery
- 166. Antoinette Beaulé-Dion Sherbrooke
- 172. Suzanne Gauthier Orleans, On
- 188. Aurore Beaulé Montréal
- 193. Claude Beaulé Gatineau
- 195. Roger Couture Laval
- 204. Gilberte Beaulé-Breton Port-Colborne, On.
- 219. Marcel Beaulé Sherbrooke
- 220. Jean-François Beaulé Farmington Ct. USA
- 223. Sylvie Beaulé Saint-Alfred

- 227. Jean-Jacques Beaulé Québec
- 235. Gaétane Côté Ville d'Anjou
- 236. Stéphane Beaulé Frontenac
- 271. France Beaulé Montréal
- 281. Paul-Edgar Beaulé Ottawa, On.
- 283. Paul-Émile Beaulé Beloeil
- 296. Alouisia Paradis Ste-Marthe sur le lac
- 298. Michel Beaulé Montréal
- 306. Rémy Bolley Marcellois France
- 312. Marcel Beaulé Pierrefonds

Les membres réguliers

- 2. Marc Beaulé Montréal
- 3. Martin Beaulé Montréal
- 8. Diane Beaulé Gatineau
- 9. Florence Tardif Lac-Mégantic
- 13. Madeleine Beaulé-Assh Québec
- 17. Thérèse Beaulé-Blanchet Drummondville
- 13. Lisiane Trudel-Beaulé Gatineau
- 16. Jean-Guy Beaulé Saint-Étienne de Lauzon
- 20. Carmen Murphy-St-Pierre McWatters
- 21. Doris Murphy Val David
- 24. Daniel Murphy Val d'Or
- 26. Richard Murphy Val d'Or
- 27. Hélène Murphy Rouyn-Noranda
- 29. Précille Beaulé Laverlochère
- 30. Ghislain Beaulé Laverlochère
- 31. Noëlla Beaulé Gatineau
- 32. Laurier Beaulé Evain
- 33. Rosanne Beaulé Notre-Dame-du-Nord
- 34. Firmin Beaulé Laverlochère
- 35. Marguerite Lefebvre-Beaulé Rouyn-Noranda
- 39. Rollande Thibodeau-Beaulé Marbléton
- 42. Suzanne Beaulé Gatineau
- 45. Agathe Héroux Ville-Marie
- 48. Paul-Eugène Beaulé Québec
- 49. Jeanne D'Arc Brochu-Beaulé Laval
- 51. Antoine Beaulé Drummondville
- 58. Danielle Beaulé-Charron Val d'Or
- 60. Denis Beaulé Evain
- 61. Madeleine Beaulé Val d'Or
- 63. Réal Beaulé Laverlochère
- 64. Murielle Beaulé Belleterre
- 71. Gérard Beaulé Marieville
- 72. Robert Beaulé Ste-Thérèse
- 78. Jean-Paul Beaulé Anjou
- 79. Mgr André Beaulé St-Jean-sur-Richelieu
- 94. Mariette Beaulé-Breton Beloeil
- 96. Céline Martel Québec
- 100. Léona Beaulé Sorel
- 101. Ginette Patry Ville-Marie

106. *Thérèse Beaulé*..... *Laverlochère*
117. *Martine Beaulé*..... *Pontiac*
121. *Paul Beaulé*..... *Ville-Marie*
122. *Estelle Beaulé*..... *Saint-Ferdinand*
124. *Gilberte Beaulé-Vachon*..... *Lac-Mégantic*
125. *Raymonde Beaulé-Hallé*..... *Sherbrooke*
129. *Maryse Beaulé*..... *Pointe-aux-Trembles*
140. *Gilles Brouillard*..... *La Sarre*
141. *Paulette Riendeau-Beaulé*..... *Rouyn-Noranda*
142. *Rosaire Beaulé*..... *Montréal*
145. *Michel Brouillard*..... *Rollet*
146. *Renée Beaulé*..... *Saint-Hubert*
148. *André L. Beaulé*..... *Manchester, NH.*
149. *Manon Beaulé*..... *Gatineau*
151. *Francine St-Pierre*..... *Sherbrooke*
157. *Denise Beaulé-Laroche*..... *Charlesbourg*
158. *Pascal Beaulé*..... *Rouyn-Noranda*
165. *Jeannine Beaulé-Labrie*..... *Sherbrooke*
170. *Gisèle Beaulé-Pouliot*..... *Lac-Mégantic*
182. *Raoul Beaulé*..... *Laverlochère*
189. *Yvan D. Beaulé*..... *Val d'Or*
192. *Jeanne Beaulé-Turmel*..... *Sherbrooke*
194. *Suzanne Beaulé-Turcotte*..... *Laval*
197. *Thérèse Bossé*..... *Ste-Adèle*
201. *Marc St-Pierre*..... *Rouyn-Noranda*
206. *Françoise Beaulé-Roy*..... *Beauport*
207. *Léonidas E. Beaulé*..... *Manchester, NH.*
208. *Réal Beaulé*..... *Saint-Jean-sur-Richelieu*
211. *Gérard Beaulé*..... *Sherbrooke*
214. *Linda Beaulé*..... *Beloëil*
215. *Lucien Beaulé*..... *Marbléton*
221. *Jeanne Beaulé-Duquette*.....
..... *Sainte-Cécile-de-Witton*
222. *Gisèle Duquette*..... *Piopolis*
225. *Gérard Beaulé*..... *Lewiston, ME.*
231. *Lorenzo Beaulé*..... *Thedford-Mines*
232. *Colette Beaulé*..... *Repentigny*
233. *Sylvie Beaulé*..... *Laverlochère*
234. *Roger Beaulé*..... *Ville Lemoine*
239. *Dolorès Beaulé-Blanchard*..... *Granby*
241. *Michèle Beaulé*..... *Rouyn-Noranda*
242. *Gaston Beaulé*..... *Rouyn-Noranda*
244. *Suzanne Brouillard*..... *Montbeillard*
247. *Nicole Patry-Schlote*..... *Midland, ON.*
248. *Diane Beaulé*..... *Deux-Montagnes*
249. *Ghislaine Beaulé-Polsky*..... *Toronto, ON.*
252. *Michel Beaulé*..... *Québec*
257. *Frank Beaulé*..... *Hull*
259. *Pierrette Beaulé*..... *Charlesbourg*
260. *Kathy Beaulé*..... *Québec*
263. *Ginette Leblond*..... *Montréal*
265. *Yolaine Deslauriers*..... *Saint-Lazare*
267. *Marie-Claire Beaulé-Dion*..... *Québec*
274. *Lise Beaulé*..... *St-Thuribe*
277. *Patricia Côté*..... *Vaudreuil-Dorion*
280. *Maude Hartman-Maltais*..... *St-Charles Boromé*
282. *Francis Beaulé*..... *Gatineau*
284. *Linda Beaulé-Adkins*..... *Sabattus ME.*
285. *Clara Beaulé*..... *Manchester, NH.*
290. *Gisèle Beaulé-Labonté*..... *Val d'Or*
292. *Cynthia Beaulé*..... *Sainte-Foy*
294. *Guy Turmel*..... *Laval*
295. *James J. Bola*..... *Williamsville, NY.*
296. *Marc Beaulé*..... *St-Augustin*
301. *Yves Beaulé*..... *Québec*
303. *Dany Rouette*..... *Trois-Rivière*
304. *Claude Beaulé*..... *Acton-Vale*
305. *Gilberte Phillips*..... *Belleterre*
306. *Rémy Bolley*..... *Marcellois, France*
307. *Sylvie Beaulé*..... *St-Georges-de-Beauce-Est*
308. *Hélène Beaulé*..... *Québec*
309. *Daniel Beaulé*..... *Montréal*
310. *Sandra Beaulé*..... *Montréal*
311. *Yanick Chouinard*..... *Rouyn-Noranda*
313. *Éric Beaulé*..... *Drummondville*
314. *Myriame Beaulé*..... *Sherbrooke*
315. *Ann Beaulé*..... *Sherbrooke*
316. *André Pronovost*..... *Rouyn-Noranda*



Bibliothèque nationale du Canada, numéro international : ISSN 1205-7266

Poste Canada
 Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
 Publié par l'Association des descendants de Lazare Bolley inc.
 Édité par la Fédération des familles-souches québécoises inc
 C.P. 6700, Succ. Sillery, Ste-Foy (Québec) G1T 2W2
 IMPRIMÉ—PRINTED PAPER